



Yilmaz Güney > En Turquie et au Kurdistan, quand on parle de cinéma, Yilmaz Güney est le premier nom qui se présente à l'esprit, tant le destin fulgurant de ce fils d'humbles paysans kurdes se confond avec l'histoire du cinéma de son pays. Doté d'un physique de « paysan ordinaire », Güney, par la puissance de son jeu et sa connaissance de la psychologie populaire ne tarde pas à s'imposer comme « le roi laid » du cinéma où il joue dans une centaine de films d'action.

A la fin des années 1960, dans une Turquie en proie aux convulsions sociales, Güney passe derrière la caméra pour réaliser ses propres films. *Seyyit Han* (1968), *Aç Kurtlar* (Loups affamés, 1969) et surtout *Umut* (Espoir, 1970) qui fait connaître Güney aux cinéastes européens et confirme ses talents de réalisateur. Ses films, d'inspiration néo-réaliste, portent pour la première fois à l'écran les Kurdes, le monde paysan, le petit peuple des faubourgs survivant grâce à des métiers précaires et condamnés par le déferlement d'un capitalisme conquérant et sauvage.

Le succès de ces films où Güney est à la fois scénariste, comédien et réalisateur, leur impact social, inquiètent les autorités turques. Accusé de propagande communiste et de séparatisme, Güney, à partir du coup d'État militaire de 1970, passe une douzaine d'années en prison. *Le Troupeau* et *Yol* sont des chefs-d'œuvre conçus et réalisés à partir de la prison qui portent un regard shakespearien sur les sociétés kurde et turque, sur l'oppression politique mais aussi sur les archaïsmes sociaux et la condition des femmes.

Condamné à plus de cent ans de prison pour ses écrits et ses films par la junte militaire turque de 1980, Güney, parvient à s'évader et s'exile en 1981 en France. Il se consacre, dans la plus grande discrétion, au montage de *Yol* dont les rushes ont quitté la Turquie clandestinement. Le film est présenté en mai 1982 au Festival de Cannes où il obtient la Palme d'or, avant de rencontrer un succès planétaire.

Miné par une maladie non soignée en prison, Güney meurt en septembre 1984 à Paris à l'âge de 47 ans à un moment où il était au sommet de son art. Annonçant sa disparition, un journal turc titre : « *Le film est terminé* ! » Mais la légende Güney, elle, continue.

D.R.

INSTITUT KURDE DE PARIS

106, rue Lafayette 75010 Paris

Président : Kendal Nezan

du lundi 25 septembre

au vendredi 6 octobre

GÜNEY, UN CINÉASTE DE LÉGENDE

Exposition de photographies, d'affiches, de livres et vidéo-projections de films retraçant le parcours de cet acteur, scénariste, romancier, réalisateur extraordinaire, qui fut aussi un combattant de la liberté.

Vernissage le lundi 25 septembre à 18h.

Entrée libre et gratuite

Institut kurde de Paris

Mercredi 27 septembre

18h ON L'APPELAIT LE ROI LAID. En présence de son auteur Claude Weisz. Ce documentaire retrace les grandes étapes de la carrière de Güney à partir de ses films et des reportages.

20h Umut (ESPOIR) de Yilmaz Güney (100 min, noir et blanc, V.O.S.T.). Cabbar le cocher quitte son village pour aller gagner sa vie à Adana. Alors que ses revenus sont maigres et ses créanciers nombreux, un de ses chevaux succombe à un accident. Il n'arrive pas à saisir que le monde autour de lui s'est transformé et s'obstine en vain à vouloir acheter un autre cheval.

Réservation (gratuite) à la réception de l'Institut kurde de Paris - Tél : 01 48 24 64 64

Cinéma Studio des Ursulines

10, rue des Ursulines 75005 Paris

A venir...

du 3 au 6 octobre

LES VEILLÉES KURDES

La musique kurde est à l'exacte frontière du monde persan, turc et arabe. Puisant à ces trois sources, elle porte en elle la force d'une mémoire rude et la passion d'un présent. Les veillées kurdes seront l'occasion d'entendre des musiciens venus du Kurdistan, de Turquie, de Syrie, d'Allemagne et d'Espagne.

3 octobre à 21h Concert de CANÉ (Kurdistan-Allemagne)

4 octobre à 21h Concert de Nilüfer AKBAL (Kurdistan-Allemagne-Turquie)

5 octobre à 21h Groupe Azadi (Kurdistan-France)

6 octobre à 21h Gani MIRZO & Band (Kurdistan-Syrie-Espagne)

Au Satellit Café

44, rue de la Folie Méricourt 75011 Paris